

Mars 2021





SAINT LEGER SOUS CHOLET



Cet été, participez à la création d'une entreprise

Vous avez entre 16 et 20 ans, vivez l'expérience de la création de coopératives jeunesse de services. Des entreprises éphémères mobilisant de 24 à 30 jeunes.



Julie Tison, du centre social Ocsigêne de Saint-Léger-sous-Cholet (à droite), et Julie Piton, du centre social Pasteur de Cholet (au fond), sont accompagnés dans leurs projets de CJS par Pascal Viau, gérant de CDP49, Elsa Alraut (à gauche) étant l'une des futures animatrices du projet côté choletals.

bec et consiste à confronter des jeu-les rails.

ces (CJS). Le concept vient du Qué-seconde édition est aujourd'hui sur du territoire », précise Julién Piton. l'entreprise. À la demière CJS, des

monde de l'entreprise par la coos- 4 mars au centre social Pasteur, Julie recrutés pour l'occasion, formés pen- firme Julie Tison. truction d'un projet éphémère. «On a Piton, qui y est animatrice, et Julie dant une semaine en juin, les partici- Afin d'organiser l'ensemble, un découvert ça lors d'un voyage ». Tison, son atter ego à Ocsigène, lan-pants seront à la tête d'une véritable comité de pilotage va être mis en plaindique Pascal Visu, gérant de cent un appel à candidature. « Nous entreprise, qui réalise un chiffre ce. Sur la base de candidatures à CDP49, structure d'aixe à la création avons déjà fait deux réunions pen- d'affaires dont les bénéfices éven- venir, des entretiens auront lieu en d'entreprise basée à Angers. Premiè dant les vacances, observe la pre- tuels seront distribués sous forme de avril et mai, pour que les groupes re adaptation en 2013, en Bretagne. mière, avec une quinzaine de jeunes salaire à ses membres. Tous les pos-soient constitués mi-mal. « Dès début Six ans plus tard, 60 CJS étaient mon-du quartier, mais c'est ouvert à tous les d'une société classique seront juin, on va commencer à travailler tées dans toute la France. les Choletais, entre 16 et 20 ans. » assurés. « Chaque personne a des sur la CJS, comme son nom »,

deux avalent été mises en place par que centre social mobilisera ainsi une les centres sociaux Pasteur, implanté douzaine de jeunes gens autour d'un. Un tel projet permet de rapprocher quartier Bretagne à Cholet, et Ocsigé- projet commun de création d'entre- des mondes qui s'appréhendent mal. ne. Basé à Saint-Léger-sous-Cholet, prise éphémère de prestation de ser- « On a des représentations, de ce Pour postuler à une place dans l'une ce demier rayonne par ailleurs sur La vices. La palette de possibilités est qu'est un jeune, de ce qu'est un chef des deux coopératives jeunesse de Séguihière, Saint-Christophe-du- très large : archivage, entretien, opé- d'entreprise », avance le gérant de services, contacter des maintenant le Bois, La Romagne et Bégrolles-en- ration de communication, déména- CDP49. « L'objectif est de rappro- centre social Pasteur, au Mauges. En 2020, le contexte sanital- gement, peinture, réalisation d'objets, cher les jeunes du monde économi- 02 41 65 01 06, ou le centre social re n'avait pas permis de renouveler noumture d'animaux, etc. « Ca devra que, ajoute Julie Piton, de leur per- Ocaigène, au 02 41 56 26 10.

Éphémère ne signifie pas amateur. entreprises ont souhaité recruter. » nes gens, plutôt adolescents, au Autour de Pascai Viau, ce jeudi Accompagnés par des animateurs « Certains ont trouvé des CDI », con-

Une coopérative jeunesse de servi- ces premières expériences, mais une être défini en fonction de la réalité mettre de mieux comprendre

ties cans toure la France.

Une activité autour de la prestation de services

Parmi ces dizaines de CJS, en 2019,

Au cours des deux mois d'été, che
Ties Choletais, entre 1e et 20 ans. *

Sur la cup, comme son nom *, annonce l'animatrice du centre social resources et peut trouver sa place «, assurées Pascal Viau.

Ce «, assurées Pascal Viau.

Une véritable expérience professionnelle », résume Julie Tison, sa consœur d'Ocsigène. Les professionnelle candidatures sont cuvertes.

Vincent DANET.



La Romagne

L'ancien maire Yves Coutant nous a quittés

Nécrologie

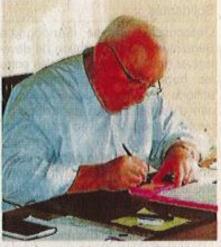
Avec son sourire jovial, « Vonvon », comme beaucoup l'appelait, était une personnalité romagnonne connue et reconnue pour ses engagements. Il est décédé, mercredi à l'âge de 91 ans.

Yves Coutant fut élu une première fois conseiller municipal en 1953, à seulement 23 ans. Il sera réélu jusqu'en 1971. Il revint comme adjoint, en 1983, puis maire de 1989 à 2001. Soit un engagement de six mandats au service de la vie municipale de La Romagne.

Parmi les réalisations importantes sous son égide, la construction de la résidence pour personnes âgées Verte-Vallée fut la plus importante. « Cette résidence a été faite sans aucune aide extérieure, seulement grâce au travail de son équipe municipale et la ténacité d'Yves », se rappelle son premier adjoint d'alors, Louis-Marie Cléon.

D'autres équipements sont également à mettre à son actif : le groupe scolaire, avec le regroupement des deux écoles ; l'agrandissement de la zone artisanale de la Peltière.

« Son choix a été de quitter le canton de Montfaucon, et de créer la communauté de l'Ouest choletais



Yves Coutant à son bureau de maire.

PHOTO: DR

avec les communes de La Séguinière, Saint-Christophe et Saint-Léger », rappelle son ancien adjoint.

Il fut encore très actif dans le monde associatif, contribuant au lancement de la Stella football au stade du chemin de Gadouard, où il endossa le maillot de capitaine toute sa carrière sportive. Il présida aussi la Stella volley avec Monique, son épouse.

Enfin, Yves fut un acteur pionnier au sein de la troupe de théâtre.

Ses obsèques seront célébrées ce samedi, à 14 h 30, en l'église de La Romagne.



Qui veut du doux parfum de la rose Saint-Léger?

Saint-Léger-sous-Cholet - Née sous l'impulsion de l'association des Saint-Léger de France et d'ailleurs, la fleur marque l'identité des communes portant ce nom. Son plant coûte 12 €.

L'histoire

C'est l'un des membres de l'association des Saint-Léger de France et d'ailleurs. Serge Bassy - de Saint-Léger-les-Paray en Saône-et-Loire - qui en a eu l'idée en 2017 : pourquoi ne pas créer une rose Saint-Léger rappelant l'identité de l'association, et qui serait plantée à l'entrée de chaque commune portant ce nom ?

Elle fera son chemin avant d'être validée par l'ensemble des adhérents, en 2018. La marque rose Saint-Léger est déposée dans la foulée auprès de l'institut national de la propriété industrielle. Ainsi est née cette fleur comme symbole de ralliement de leurs habitants.

Marquer le 25° anniversaire

Elle est issue des variétés Paul Bocuse et Monique Laperrière (créateurs producteurs). Ce rosier buisson porte de grosses fleurs aux pétales dentelés d'un ton rose saumon, et présente un feuillage vert foncé résistant aux taches noires. On lui attribue également une bonne adaptation en massits comme en bouquets.

Il était initialement prévu que cette rose marque le 25° anniversaire de l'association, et qu'elle soit baptisée au cours du rassemblement des Saint-Léger de France et d'ailleurs, qui devait se dérouler en 2021 à



La rose Saint-Léger se plaît en massif comme en bouquet.

Profit: Outst Francis

Saint-Léger-sous-Cholet, là où tout a démarré en 1996.

effet accueilli le premier rassemblement lors de la création de l'associa-À l'époque, la commune avait en tion, qui regroupe 73 des 90 communes répertoriées portant en tout ou partie le nom de Saint-Léger.

La pandémie en a décidé autrement. La fête est reportée à la Pentecôte 2022, les 27 et 28 mai, en présence de la marraine et du parrain de la fleur (des sportifs connus originalres de communes adhérentes).

Commandes ouvertes

Lés premières roses ont été commercialisées en 2020, avec 1 620 rosiers commandés. « Un certain succès », rapporte Alain Robert, président qui mise néanmoins sur un accueil plus large des communes.

Il ajoute : « En janvier demier, elles ont pris le chemin des espaces verts de certaines communes, ou les jardins de particuliers habitant un des Saint-Léger. Avec l'arrivée du printemps, les heureux bénéficiaires pourront admirer leurs premières fleurs et profiter de leur doux par-

Une seconde commande se met en place, pour une livraison prévue en janvier 2022. Les réservations sont de préférence à finaliser entre mars et juin. Elles peuvent néanmoins se poursuivre jusqu'en août. Le prix du rosier est maintenu à 12 €.

Contact et commande sur le site www.stleger.info ; ou courriel à ; assostleger@orange.fr.



Beaupréau-en-Mauges (Villedieu-la-Blouère)

Samedi, c'est la randonnée paroissiale de l'année Saint-Joseph

Le rendez-vous

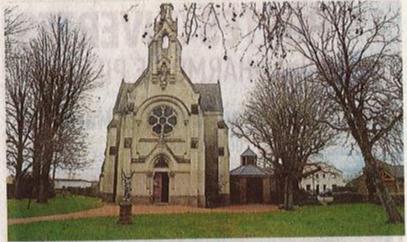
Les paroisses du Choletais organisent, samedi, une marche active, contemplative et écologique. Active avec sa formule à la carte, avec des parcours de 6, 10 ou 24 km. Contemplative parce qu'inscrite dans le cadre de l'année Saint-Joseph, proposée par le pape François, avec trois étapes pour s'intéresser à ce saint et prendre des temps de ressourcement intérieur. Écologique enfin car, depuis la sortie de son encyclique Laudato Si, le pape invite les hommes à s'occuper avec urgence du respect de la nature et de la création.

La grande randonnée de 24 km permettra de découvrir le site remarquable du sanctuaire de Villedieu-la-Blouère, où un chêne de plus de 2 000 ans est en partie intégré dans la chapelle Saint-Joseph. Puis, par petits groupes, les marcheurs se rendront à Saint-André-de-la-Marche (Sèvremoine), première étape à la rencontre d'un témoin engagé pour la nature.

Concert et célébration

Puis, direction Saint-Léger-sous-Cholet pour repos et pique-nique par petits groupes. Lors de cette pause, des témoins partageront leurs expériences sur le travail de la terre, la recherche de graines et de plantes, leurs choix de vie vers une conversion écologique.

À 14 h, concert de chants et louan-



La chapelle Saint-Joseph avec son chêne remarquable, vieux de 2000 ans.

Elle sera le point de départ de lá randonnée organisée par les paroisses

du Choletais

ges du Peps (Petit ensemble paroissial de Saint-Michel-des-Prieurés), en l'église de Saint-Léger. À 14 h 45, départ vers Cholet jusqu'à l'église du Sacré-Cœur. À 16 h 30, arrivée de tous les marcheurs et célébration.

Chacun son choix

Il est tout à fait possible de rejoindre ce parcours depuis Saint-André-de-la-Marche ou Saint-Léger-sous-Cholet, de venir seulement au pique-nique, au concert ou à la célébration finale. Un livret du marcheur, avec des passages de la Bible, sera proposé pour les groupes partant de Villedieu ou Saint-André.

Il est demandé à chacun de prévoir

un masque, de l'eau et un pique-nique. Des petits groupes seront formés afin d'éviter de grands rassemblements. Enfin, prévoir un équipement de randonnée.

Samedi 20 mars, à partir de 8 h au sanctuaire Saint-Joseph-du-Chêne, à Villedieu-la-Blouère. Covoiturage : deux départs de Cholet, à 7 h 30 et 9 h, au parking de l'église du Sacré-Cœur.

Inscriptions: www.choletcatho.net, rubrique Marche « En avant Mars! ». Contact: Alice Ferchaud, au 06 62 47 14 12; Benoît Eeckman (07 71 81 40 06) ou Marie-Hélène Karakezi (06 31 61 39 44).



Hulc, la brigade citoyenne pour nettoyer la nature

Saint-Léger-sous-Cholet - Sous l'égide du centre socioculturel Ocsigène, elle doit relever le défi du zéro déchet sur nos routes et espaces publics. Un petit personnage vert la symbolise.

L'initiative

Brigade Hulc, comme brigade d'habitants unis pour une localité choyée, ou habitants unis libres et concernés. C'est le nom retenu par le centre socioculturel intercommunal (CSI) Ocsigène pour les rassembler autour d'un projet de lutte contre les déchets jetés dans de nombreuses rues et espaces publics.

Le rayon d'action concerne les communes couvertes par le CSI : La Séguinière, Saint-Léger-sous-Cholet, Bégrolles-en-Mauges, Saint-Christophe-du-Bois et La Romagne, Plusieurs actions citoyennes de même type existant, notamment à La Ségui-Mère, le CSI a eu l'idée d'élargir à l'ensemble du territoire, en restant partenaire de ce qui se fait déjà.

« Identité commune »

La démarche est soutenue par le conseil départemental, l'Agglomération du Choletais (AdC) et les cing municipalités, selon leurs contributions : matériel technique, pinces de ramassage, sacs de tri, communication, signalisation ou encore évacuation sur deux ou trois petits événede certains déchets.

Le CSI a aussi investi dans une centaine de chasubles vertes, « de manière à créer une identité commune à toutes les actions », précise Frédéric Oger, nouvel animateur au CSI chargé de mettre en place l'opé-

Elle s'articulera donc avec les habitants. Après enquête, il s'avère qu'ils sont prêts à s'investir. « Aujourd'hui, on a une vingtaine de personnes engagées dans le projet, dont 75 % de Saint-Légeois. Mais ça progresse sur l'ensemble du territoire », assure Frédéric.

Grande action en juin

Il considère en outre que c'est « une belle opportunité pour les gens de profiter du plein air et de créer du



Au cours d'une sortie test durant la mise en place du projet, les participants ont pu constaler la partinence d'une telle action. PHOTO: QUEST FRANCE

lien, ce qui est compliqué depuis un an, tout en faisant une bonne action ». Si le projet est d'« intervenir ments » dans un premier temps, le CSI mise sur une plus grosse manifestation, en invitant toute la population en juin.

Et, déjà, Ocsigène incite les riverains à « veiller à la propreté de leurs rues, ramasser les déchets glanés sur une promenade, ou encore avertir la mairie si un quartier est souvent sale ou manque de poubelle ».

À travers cette action citoyenne, le centre socioculturel considère accomplir sa mission d'accompagnement et de soutien à l'initiative locale,

Hulc fait enfin référence au géant tout vert et en colère, héros de BD et de films. Devenu ici personnage plus petit mais toujours vert, il permet de symboliser le mouvement, d'en faciliter la communication et la visibilité, et de rendre plus ludique ce déli.



Une brigade verte baptisée Hulc

Une vingtaine d'habitants ont déjà rejoint la nouvelle brigade verte chargée d'organiser des actions de nettoyage des rues dans cinq communes de l'Agglomération du Choletais.

Le Centre socioculturel intercommunal (CSI) d'Ocsigène intervient sur le territoire des communes de Bégrolles-en-Mauges, La Romagne, La Séguinière, Saint-Christophe-du-Bois et Saint-Léger-sous-Cholet, Depuis plusieurs mois, le CSI réfléchissait à la manière dont il pouvait accompagner ces communes dans leurs actions de nettoyage des rues et des abords de route. Le projet vient de se concrétiser avec la création d'une brigade verte baptisée HULC: Habitants unis pour une localité choyée.

Clin d'œil au super-héros Hulk surnommé le Titan vert

L'idée est née à La Séguinière. La municipalité était en contact avec le Conseil départemental pour développer, de manière soutenue, des actions de nettoyage de rues. «A partir de là, le CSI a souhaité s'engager plus amplement dans l'opération. En lien avec les habitants, les associations et les collectivités de son territoire, l'idée est de proposer plusieurs opérations de ramassage des déchets en 2021 et les années suivantes », indique Frédéric Oger, animateur au CSI et coordinateur du projet.

Aujourd'hui une vingtaine d'habitants, essentiellement de Saint-Léger-sour-Cholet (75 %) et de La Séguinière, ont adhèré au principe «



Une première rencontre entre bénévoles de la Brigade verte HULC et des élus a eu lieu samedi 13 mars. Elle a été mise à profit pour un premier ramassage de déchets sur un parcours limité.

Nous invitons les résidents des communes du CSI à les rejoindre », lance Frédéric Oger.

Chaque participant est vétu d'une chasuble verte. « Le CSI a investi dans une centaine d'équipements semblables pour symboliser le mouvement de manière originale et facili-

ter la communication. Histoire de donner un aspect ludique à la démarche, on peut y voir un clin d'œil au superhéros de films Hulk surnommé le Titan vert », détaille l'animateur. L'opération est soutenue par le Département de Maine-et-Loire (mise à disposition de matériels techniques : pinces, gants...). l'Agglomération du Choletais et les municipalités.

Au niveau de Saint-Léger-sous-Cholet, des actions ponctuelles (nettoyage de rues ou de quartiers) auront lieu en avril et mal. Une opération d'envergure est prévue en juin.



Basket: un don bienveillant aux Restos du cœur



Plutôt que voir le reste de ses denrées se perdre, faute de manifestations, le club de basket a fait don aux Restos du cœur de tout ce qui lui restait au bar (boissons et friandises). « On a préféré aider des gens dans le besoin, leur apporter un peu de baume au cœur, plutôt que de tout jeter », explique la présidente Déborah Guichon.



Comment prémunir l'enfant contre le harcèlement?

Saint-Léger-sous-Cholet — Du CP au CM2, les élèves de l'école des Bois ont pu mesurer les risques de leur navigation numérique et de leur relation aux autres, lors d'une journée de sensibilisation.

L'initiative

« Sans problème particulier à l'école, il nous semblait important d'aborder le sujet dans un souci de prévention », explique Servane Allain, directrice de l'école publique des Bois, à Saint-Léger sous Cholet.

Jeudi, une rencontre, proposée conjointement par l'association des parents d'élèves et l'équipe enseigrante, a mis en avant tous les rousges du harcèlement, autant numérique que menta ou physique, son installation progressive et les risques qui en découlent.

Ofivier Laurendeau, créateur et président de l'association Agir contre les volences sociaires (ACVS-49), est intervenu auprès des élèves du CP au CM2 lors de cette journée spéciale de sensibilisation.

Des traces en ligne

Il maîtrise le sujet pour avoir vécu avec son fils les affres du harcèlement, ce qui l'a conduit à créer l'association, en 2013, « dans un souci de prévention et pour aider les victimes et les familles à parler, à trouver soutiens et conseils », confle-t-il. Il intervient ainsi dans les écoles depuis 2015,

Avec bienveillance et sans jugement, après projection d'une petite vidéo, il a amené les écoliers à parier de leur comportement, leur relation aux écrans, aux réseaux sociaux, au portable, aux jeux..., apportant maintes réponses qui ont souvent surpris les élèves : « Vous savez que tout ce que vous publiez sur Internet est conservé dix ans, et que les contenus peuvent être revendus ? Ce que vous supprimez ne l'est que pour vous, »



Dans la classe de CM2, la majorité des élèves possèdent un téléphone portable. Ils ont accès à des séries et jeux interdits aux moins de 16 ans, voire moins de 18 ans, ils ont beaucoup appris sur les risques liés aux réseaux, souvent mai maitrisés

(People Outst french

L'intervenant expose les fondements du harcèlement, qui s'installe suivant un schéma précis de violence et de répétition, ce qui conduit à l'isclement. La violence peut prendre différentes formes : verbale, sociale, matérielle ou encore physique.

Rejet de la différence, jalousie...

Ponctuant son intervention d'exemples, Olivier cite notamment l'égalité fille-garçon dans le jeu et la formation d'équipe : « Le fait de répéter à quelqu'un qu'il est nul et qu'il sera refusé dans le groupe peut avoir des conséquences graves. »

Le rejet de la différence peut ainsi être lié à la différence physique, au handicap ou à des centres d'intérêt différents. La jalousie peut quant à elle s'appuyer sur des codes vestimentaires, les bons ou les mauvais élèves. Autant de sujets propices à la dérive vers le harcèlement.

Les enfants prennent alors conscience que prononcer un mot « pour rire », dont ils ne connaissent pes toujours le sens et qui lour semblait sans conséquence, peut vite devenir humiliant.

Pour conclure, Olivier a invité les

enfants à se tourner vers un adulte (parent, enseignant, frère, sœur) de manière désamorcer un engrensge en ocurs, « Les témoins ont aussi un rôle à jouer, ils peuvent aider. L'important, c'est d'en parier! «

Une visioconférence, à l'attention des parents, reprenait le sujet en soirée. Une trentaine s'y sont connectés.

Contact : ACVS-49, au 06 50 97 88 51 : courriel à : accuell@acve-49.fr

Antiquités RENNER



Les jeunes retrouvent le basket en extérieur



Des jeunes ravis de retrouver le ballon, même si les matches leur manquent, après pratiquement une saison et demie sans jouer.

C'est une grande bouffée d'oxygène pour les jeunes du club de basket : les U7 à U11 ont pu reprendre les entraînements en extérieur. Les salles de sport sont en effet toujours fermées. Pour leur entraîneuse Déborah-Guichon, également présidente, c'est aussi « un plaisir de retrouver les jeunes. Ça leur fait du bien de s'exprimer même s'ils souhaiteraient faire des petits matches, toujours interdits car pas de contact. On les occupe autrement ».

Au programme de ce mercredi, petits jeux, dextérité et tirs en mouvement : « On réapprend à dompter la balle après une saison et demie pratiquement sans jeu. » Et pour le moment, aucune reprise envisagée chez les plus âgés. « On a réadapté nos horaires pour concentrer les entraînements du mercredi matin », précise Déborah.

Elle assure encore les entraînements du mercredi cette année, mais ne pourra les reconduire. Aussi, le club recherche un entraîneur sur ce créneau la saison prochaine. Le club prépare par ailleurs un événement surprise sur inscriptions, samedi 29 mai.

Il se déroulera en extérieur, c'est ouvert aux licenciés et leurs parents (non-licenciés), et gratuit.



SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Basket : le club aide les Restos du cœur, les jeunes reprennent l'entraînement



Les jeunes basketteurs des catégories U7, U9 et U11 ont repris l'entraînement en extérieur depuis le 17 mars.

Les garçons et filles des catégories U7, U9 et U11 de l'ESSL basket ont renoué avec l'entraînement depuis le mercredi 17 mars, sur le terrain de basket extérieur. Cette reprise a été précédée d'un geste des dirigeants en faveur des Restos du cœur.

L'arrêt de la pratique sportive en fin de saison dernière, et depuis quelques mois pour la saison en cours, a mis un coup d'arrêt aux buvettes. Les stocks ne s'écoulant plus, certains produits (boissons et friandises) voient leur date de péremption approcher. « Pour éviter tout gaspillage, nous avons décidé de remettre ces produits aux Restos du Cœur jeudi 11 mars. Dans un contexte difficile, il nous apparaissait important d'aider les plus démunis », confie Deborah Guichon, présidente de l'ESSL basket. Côté sportif, les jeunes U7, U9 et U11 ont éprouvé un réel plaisir à retrouver les sensations du manie-

ment du ballon mercredi 17 mars, puis mercredi 24 mars. « Nous avons la chance de disposer d'installations extérieures », souligne la présidente.

L'ESSL basket a prévu un événement surprise d'envergure le samedi 29 mai. Il s'adresse aux licenciés et à leurs parents, « Il est trop tôt pour en dévoiler le contenu. Il dépendra en grande partie des libertés qui nous seront laissées par le protocole sanitaire en vigueur à cette date » indique la présidente. Pour des raisons d'emploi du temps, Deborah Guichon ne pourra plus assurer l'entraînement des catégories U7. U9 er U11 à la rentrée de septembre. Elle continuera à assumer la présidence. Le club recherche donc activement un entraîneur pour ces catégories le mercredi.

Renseignements au 06 77 52 80 38 ou mail : essibasket@gmail.com



SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

En CM2, presque tous les élèves ont un portable



Les élèves de CM2 de l'école des Bois ont activement participé aux échanges avec Olivier Laurendeau.

Jeudi 25 mars, en partenariat avec l'équipe enseignante, l'Association des parents d'élèves de l'école publique des Bois a proposé une journée de sensibilisation au harcèlement et à l'usage du numérique aux élèves du CP au CM2.

L'animation proposée jeudi dernier à l'école des Bois a été assurée par Olivier Laurendeau, chargé de prévention et président de l'association Agir contre les violences scolaires (ACVS 49). L'animateur a créé l'association en 2013, après avoir eu connaissance des faits de harcèlement dont son fils avait été victime.

« Nous ne connaissons pas de tensions particulières. Mais il nous a paru opportun de faire de la prévention sur ce sujet sensible », confie Servane Allain, la directrice. Olivier Laurendeau a commencé par qualifier le harcèlement avec des termes précis : violence (physique, verbale...), répétition et isolement. Aux élèves de CM2, il a dit : « Vous devez réfléchir à vos paroles, votre comportement, votre attitude. Au niveau des paroles, cherchez à en connaître le sens avant de les prononcer. Ce que vous considérez comme anodin, voire amusant, peut être perçu de façon blessante par certains, eu égard à ce qu'ils ont vécu. Nous sommes dans un pays où l'expression est libre, mais il y a un devoir de respect. Vous devez accepter les différences : culturelles, physiques, sociales, vestimentaires... Vous devez veiller au respect de l'égalité entre les filles et les garçons ».

Le rôle important du témoin

Dans le harcèlement, il y a le harceleur, la victime et le témoin. « Le témoin a un rôle important à jouers's vous constatez des comportements anormaux ou du mal-être chez certains élèves, il faut le signaler à vos parents ou à vos enseignants pour éviter que la situation prenne de l'ampleur », a insisté Olivier Laurendeau.

A l'heure d'aborder l'usage du numé-

rique et après avoir questionné les élèves de CM2, Olivier Laurendeau savait déjà que presque tous ont un téléphone portable. Une majorité possède un compte Instagram, Snapchat, Tik Tok...

« Avez-vous conscience que tout ce que vous publiez sur internet par le biais de ces réseaux, auxquels on na légalement accès qu'à partir de 13 ans, est conservé pendant dix ans ? Savez-vous que vos publications peuvent faire l'objet de commercialisation vers d'autres réseaux ? ». Visiblement, les écoliers étaient surpris. « A l'occasion des cours dans les semaines à venir, nous reviendrons sur les sujets abordés pour mieux les appréhender » indique Anne-Laure Le Golvan, enseignante.

En soirée, Olivier Laurendeau a animé une visioconférence avec les parents. Ce temps d'échange a permis de faire un point sur la journée et d'évoquer les moyens pour prévenir les violences scolaires et mieux gérer l'outil numérique.



La vente en drive envisagée pour la fête du Boudin



Le comité des fêtes s'oriente à nouveau vers une vente de boudins en drive pour la manifestation qui se tiendra les 22 et 23 octobre prochains.

PHOTO: QUEST-FRANCE

« La situation sanitaire n'est pas propice à une reprise normale de nos activités », annonce Johann Limousin, président du comité des fêtes. C'est la formule drive qui semble se profiler, cette année encore, pour garder le lien avec le public et maintenir la traditionnelle fête du Boudin.

La décision a été arrêtée samedi dernier en assemblée générale. L'an dernier, le drive avait permis de vendre 2,4 tonnes de boudins, « présque autant que l'année précédente entermes de vente au public, si on ne prend pas en compte ce qui se vend sur la partie restauration, souligne le président. Si le contexte devait s'améliorer, il pourrait y avoir une animation, mais je n'y crois guère. »

L'association envisage un don sur ses bénéfices - comme elle l'a fait pour Carisport - envers une structure, indéfinie pour l'heure.

Johann Limousin salue Hervé. Debrand, qui quitte le bureau et Isabelle Puisset qui reprend du service. « Quelques jeunes sont aussi Intéressés », note le président, qui rappelle que le comité des fêtes fonctionne actuellement avec huit bénévoles.



SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Jeunes envies d'écopâturage

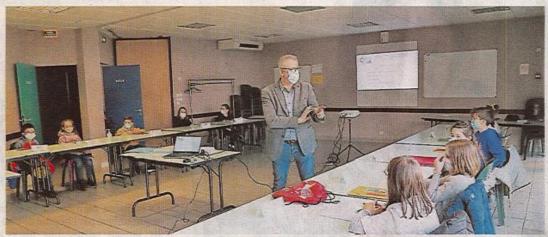
La dernière réunion du conseil municipal des enfants a interpellé les élus sur plusieurs sujets dont la demande de la mise en place d'écopâturage, étudié par le maire.

Samedi, les jeunes élus du conseil municipal des enfants (CME) se sont retrouvés pour une réunion de travail. En présence de Laurence Tisserond, conseillère déléguée au CME et des membres de la commission du conseil municipal, ils ont planché sur les dossiers à l'ordre du jour.

Au début, le maire, Jean-Paul Olivarès, est venu répondre à la question d'un jeune conseiller sur l'éventualité de remettre un feu tricolore en place de celui enlevé depuis plusieurs années rue de la Vendée, à côté du parking des salles de sport. « L'équipement en place n'était plus aux normes. Le remplacer représentait un coût important. Nous avons fait des aménagements pour réduire la vitesse des véhicules. Si cela s'avère insuffisant, nous étudierons ce qui peut être amélioré ».

Boite à livres et moutons

Au niveau des projets, la boîte à livres qui doit être implantée près de l'espace de jeux de l'étang, est terminée. « Il ne reste plus qu'à la poser. Nous voudrions accompagner ce moment d'un temps inaugural. Nous



En début de séance Jean-Paul Olivarès, le maire, est venu répondre à la question d'un jeune conseiller sur l'éventualité de la remise en place d'un feu de circulation enlevé depuis plusieurs années.

attendons que le contexte sanitaire nous le permette », souligne Laurence Tisserond.

Le projet écopâturage est lancé. Il semble que les moutons aient la préférence parmi les animaux susceptibles de l'occuper. Les enfants ont émis l'idée de chèvres et d'ânes. A priori, les premières sont capricieuses et le bruit émis par le braiement des seconds peut causer des nuisances sonores.

Deux sites ont été évoqués pour l'emplacement : l'espace vert situé entre la salle de la Prairie et l'allée des Bois et celui proche de l'arrêt de bus de la rue du Martineau. Une préférence pour celui situé près de la salle de Prairie semble se dégager chez les jeunes élus. « Les élus du

conseil municipal vont étudier ce qui est réalisable tant financièrement que techniquement », précise Laurence Tisserond.

Les jeunes conseillers pourront avoir un aperçu de l'écopâturage. Ils doivent aller découvrir celui de la commune de Trémentines le samedi 10 avril.



Le projet d'écopâturage fait son chemin

« L'écopâturage, c'est quoi pour vous ? Comment peut-on le mettre en place ? Avec quels animaux et où ? » Ces questions ont été débattues, samedi, après que Laurence Tisserond, élue en charge du conseil municipal d'enfants (CME), a apporté un éclairage sur l'origine de la méthode : « Elle se pratiquait autrefois bien avant l'industrialisation, les tondeuses et les débroussailleuses ! On entretenait avec les animaux, ce qui permettait de renouveler la végétation plus naturellement et sans pollution. C'était aussi une solution economique sans nuisances sonores. »

Les jeunes élus y voient en plus un côté « attractif, un but de promenade et un bien-être pour les animaux ». Choix du terrain, du type d'animaux – acquis par la commune ou en faisant appel à une entreprise spécialisée – ont ainsi nourri les échanges.

L'option moutons, plutôt rustiques et plus résistants, est privilégiée par rapport aux ânes ou chèvres, risquant d'être respectivement plus



Le maire Jean-Paul Olivarès est venu rencontrer des jeunes élus, les invitants à s'exprimer sur des sujets qui les préoccupent.

bruyants et de causer des dégâts.

La majorité des enfants est également favorable à une implantation du côté de la salle de la Prairie, près du bassin tampon. Un secteur assiz fréquenté. Quoi qu'il en soit, c'est le conseil adulte qui finalisera le projet.

En attendant, les écoliers du CME pourront se faire une idée de leur projet en allant visiter un parc à Trémentnes, samedi 10 avril.

La boîte à livres n'attend que son installation

Samedi, Laurence Tisserond, élue référente du conseil municipal d'enfants (CME), a présenté aux jeunes élus un diaporama du projet de boîte à livres, quasi prête.

Elle a été réalisée par les services techniques, et en partie peinte par un groupe du CME avec l'aide du conseiller Bruno Guedon, pour les dessins que les enfants avaient choisi d'y faire figurer, « avec beaucoup de couleurs pour rappeler celles de la structure de jeux à proximité de laquelle elle prendra place, à l'étang ».

La boîte n'est pas encore installée « car nous ne pouvons pas l'inaugurer en raison du nombre de personnes limité pour un rassemblement sur l'espace public », précise l'élue.



Saint-Léger-sous-Cholet, La Romagne, La Séguinière, Bégrolles-en-Mauges et Saint-Christophe-du-Bois Pourquoi pas un job d'été dans une coopérative?



Durant l'été 2019, des jeunes ont effectué des travaux de peinture.

En 2019, douze jeunes de 16 à 18 ans, des cinq communes sous l'égide du centre socioculturel Ocsigène, ont participé à la Coopérative jeunesse de services (CJS). Ce sera la deuxième édition cet été. Elle s'adresse aux grands ados qui désirent trouver un job enrichissant, tout en développant des compétences diverses.

La CJS est une entreprise éphémère gérée par les jeunes eux-mêmes. Avec leur première expérience professionnelle, ils découvrent le monde du travail. Cette alternative aux jobs d'été classiques leur permet également de développer confiance en soi et esprit d'initiative.

Car, maîtres à bord dans cette aventure, ils inventent leurs propres régles. La CJS propose ses services aux entreprises ou aux particuliers : rangement, archivage, tractage, nettoyage, tonte de pelouse... Elle choisit les horaires et répartit le travail.

Les participants apprennent ainsi à travailler en groupe. Les bénéfices sont ensuite répartis entre eux.

Si vous êtes intéressé, postulez en envoyant votre CV avant fin avril.

Contact : Julie, au centre Ocsigène, au 02 41 56 26 10, ou courriel à : csinter.jeunes@orange.fr

